

La Lettre de l' ADEPASE

Une difficulté technique nous a empêchés de publier cette lettre avant les vacances . Que les auteurs, qui avaient fait diligence pour envoyer leurs textes malgré les charges de la fin de l'année universitaire, et les lecteurs, trouvent ici l'expression de nos vifs regrets. M.H.L.

Editorial

Cette fin d'année scolaire, bien occupée, a vu avancer très sensiblement notre collaboration avec les deux Universités partenaires, Toulouse et Hanoï. En effet la venue en France de deux responsables de l'Université des Sciences Sociales et Humaines du Vietnam, Monsieur LE Khan pour la formation (il est doyen de la Faculté de Psychologie) et Madame TRAN Thi Minh Duc pour la recherche co-partagée (elle est Professeur de Psychologie) a permis des échanges concrets sur l'aide logistique que l'Adepase apporte dans la mise en place de la formation des psychologues praticiens et pour la préparation du colloque d'Avril 2000 à Hanoï.

Tous deux ont rencontré, le mercredi 26 Mai, les membres de notre Conseil d'Administration autour d'un pot offert également à plusieurs responsables de l'Université de Toulouse II Le Mirail, dont Madame Bernadette Rogé, Directrice de l' UFR de Psychologie, et Messieurs Alain Bobion et Raymond Dupuis, ancien et nouveau Directeurs du laboratoire de recherche concerné par la coopération.

Nos partenaires vietnamiens veulent, comme nous, que le Colloque de psychologie soit d'un haut niveau scientifique et marque, au niveau international, la réussite de la collaboration entre nos deux pays dans l'émergence d'un corps de Psychologues de l'enfance au Vietnam.

Ainsi, l'Adepase s'est engagée, dans un premier temps, à assurer la rémunération des traducteurs (tant pour la partie orale que pour tous les écrits : actes, articles dans deux revues scientifiques de niveau international, abstracts des interventions, etc.).

Un bilan sera fourni à nos adhérents sur ces engagements financiers.

Un petit séjour de quatre jours à Paris, pris en charge par l'Adepase, a permis à Monsieur LE Khan de faire connaissance avec notre si belle capitale, ainsi qu'avec ... les embouteillages monstres dus à l'absence totale de métro et de bus ... Cette expérience unique nous a permis d'échanger sur les chocs culturels : entre les embouteillages de voitures (quasi silencieuses) et les embouteillages de vélos, motos, cyclos, (si bruyants) les émotions ressenties sont également fortes !

Au nom du C.A., je vous remercie pour le soutien que vous apportez à cette entreprise première : c'est une belle aventure, pour laquelle il nous faudra tenir la distance !

Je vous souhaite à toutes et tous la meilleure rentrée possible,

Jeanne Bertrand, Présidente.

Des copains aux deux bouts du monde.

" L'éducation à la solidarité et à la citoyenneté à travers le respect de la différence " : tel était le projet de l'Ecole Maternelle Lissagaray à Auch.

Il ne restait plus qu'à mettre en œuvre et de manière authentique ce projet auquel enfants, parents et enseignants ont adhéré avec enthousiasme. Ce fut fait grâce à la gentillesse et à la compétence d'Odette Lescaret et de N'Guyen Minh Duc de l'association l'Adepase, qui comprirent tout de suite nos objectifs et nous mirent en relation avec l'école Doan Thi Diem de Hanoï.

Cette rencontre de cœur et d'intelligence permit de donner un élan pédagogique dépassant le seul cadre de la formation des psychologues en Asie du Sud - Est.

Echanges de correspondances traditionnelles, e-mails, photos, vidéo, envoi de livres, fête vietnamienne, telles furent nos activités de l'année scolaire 98-99.

Merci à N'Guyen Minh Duc, à Cuc (ancienne stagiaire à Toulouse), à Thuy Hang, la maîtresse, à Odette Lescaret, Jean-Marc Cantau et Elaine Costa - Fernandez, de l'association Adepase, qui permirent de donner toute son authenticité à notre projet.

Pour l'équipe des enseignants de la Maternelle Lissagaray à Auch,

la Directrice, Ghyslaine Lassus.

A la découverte de Toulouse

Madame Tran Thi Minh Duc, professeur de psychologie à l'Université de Hanoï et co-responsable de la recherche conjointe dans le cadre de l'Agence Universitaire pour la Francophonie (AUF, ex-AUPELF-UREF), nous fait part des impressions que suscite son séjour à Toulouse :

" Quand j'étais au Vietnam, je ne pensais pas que Toulouse était aussi belle, ancienne et avec autant d'étudiants. Je n'imaginai pas une ville si active et moderne et peu bruyante comparée à Hanoï.

Au Vietnam, on parle de Paris, Lyon, Marseille... Toulouse est plutôt ignorée. Je me promets au retour de faire de la publicité pour ses activités universitaires, culturelles, touristiques et son accueil. Les gens sont très ouverts et attentifs aux étrangers comme moi.

A propos de psychologie, je suis émerveillée des nombreux livres et documents qu'on trouve dans les bibliothèques et les librairies, en particulier en psychologie clinique et en psychopathologie. Je regrette que les étudiants vietnamiens en psychologie et sociologie n'aient que peu d'ouvrages pour travailler. Ce n'est qu'un début, j'espère.

Si j'ai quelque nostalgie le soir pour ma famille qui est loin, dans la journée je suis si occupée et intéressée par tout ce que je fais que le temps passe vite.

Je suis très contente d'être à Toulouse. Je remercie tous ceux qui m'ont permis ce séjour et qui m'accompagnent ici. "

Tran Thi Minh Duc

Mission(s) accomplie(s)

N.D.L.R. : Nos lecteurs ont trouvé dans notre précédent numéro un premier écho de la mission accomplie à Hanoï en avril par J-M Cantau. Elaine Costa-Fernandez était elle aussi à Hanoï. Voici leurs comptes-rendus détaillés.

Témoignage d'une mission

(mission effectuée du 9 au 21 avril 1999 à Hanoï par E. Costa - Fernandez dans le cadre des accords inter universitaires entre l'Université de Toulouse le Mirail et l'Université de Hanoï)

En tant que psychologue clinicienne, chargée de l'enseignement des Méthodes Projectives au DESS de l'enfant et de l'adolescent à l'UTM, j'ai accepté l'invitation pour intervenir dans la formation des futurs psychologues vietnamiens. Ma mission s'est déroulée pendant les vacances de Pâques de cette année, et je tiens, par ce bref récit, à vous faire part de mon témoignage.

Tout d'abord, pour ce qui concerne le contenu de mes interventions, il m'a été demandé d'éclaircir les spécificités de la psychologie clinique, à la fois pour ce qui touche ses fondements théoriques et ses méthodes. Curieux et ouverts, les étudiants se sont montrés interrogatifs sur les limites entre la psychologie expérimentale, la psychologie clinique et l'approche psychanalytique. Sensible à la pertinence et à l'actualité de leur questionnement, j'ai tenté d'apporter des éléments de réponse, malgré des difficultés liées à la traduction et au manque de temps.

Par ailleurs, une demande de Formation Continue sur l'utilisation des méthodes projectives dans le bilan psychologique m'a été formulée par le Doyen de cette Université. Bien qu'ayant pratiqué le Rorschach et le T.A.T. selon les méthodes traditionnelles d'analyse, les travaux de Nina Rausch et de Vica Shentoub, basés sur l'interprétation psychanalytique, éveillent un grand intérêt dans le corps enseignant et dans ce sens ma courte participation a été considérée bien insuffisante.

Du point de vue de la recherche, des rencontres avec des psychologues chercheurs de l'association NT et tout particulièrement une séance de travail avec sa présidente nous ont permis d'envisager ensemble des thèmes de recherche concernant les possibilités d'adaptation d'outils cliniques à la réalité vietnamienne.

En dehors du cadre universitaire et en complément aux activités de l'Adepase, j'ai participé aux échanges entre des classes maternelles et primaires des deux pays. L'enthousiasme et le dynamisme des deux maîtresses ont permis à des petits vietnamiens qui apprennent le français

de recevoir des livres d'histoires en français, qu'ils ont pu ensuite interpréter en petits groupes. Ma contribution a consisté à filmer la mise en scène faite à partir de la leçon soigneusement préparée et adressée aux " petits copains d' Auch ". Une projection est prévue le 24 juin à l'école Lissagaray à Auch et, par la même occasion, une cassette sera réalisée sur place afin d'être envoyée au Vietnam.

Au-delà de ces nombreux échanges, des entretiens cliniques et de vraies rencontres ont eu lieu. Je suis revenue enchantée par la sensibilité et la gentillesse de tout un peuple. Je remercie particulièrement les étudiants et professionnels vietnamiens qui ont su me transmettre, par de nombreux gestes, le témoignage de leur reconnaissance. Des liens d'amitié se sont tissés et de nouvelles pistes d'action sont envisagées.

Malgré les quelques difficultés rencontrées, mais vite oubliées, je souhaite continuer à contribuer aux projets en cours, car nos engagements ont été pris au sérieux. L'enjeu est de taille et la diversité des besoins laisse du terrain pour que chacun, en fonction de sa sensibilité et de sa formation, puisse y trouver sa place.

E. Costa-Fernandez

Hanoï, 6 - 25 avril 1999

La mission du mois d'avril était centrée autour de trois axes :

- I - Enseignements de psychologie clinique à l'Université de Hanoï
- II - Le colloque d'avril 2000
- III - Participer à la distribution de livres pour enfants venant de France à une classe francophone.

Les débuts ont été quelque peu laborieux, nos collègues vietnamiens craignant un certain flou dans les articulations de nos interventions et demandant plus de précisions à long terme, mais ces aspects ont pu être franchement abordés dans des réunions préalables aux enseignements.

Mais ce retard a eu un côté positif, puisqu'il m'a permis de me joindre aux consultations organisées à Dong Da (quartier de Hanoï, NDLR) au CMPP Bien Vien , par Frédérique F. Berger. Ce lieu permet la mise en pratique de ce qui est amené dans les cours et la discussion avec les étudiants sur le travail clinique : un petit groupe assistant aux entretiens avec les enfants.

Nous avons pu sur le plan thérapeutique mettre en évidence des résultats du travail clinique, ce qui a soulevé des interrogations sur les universaux de la structure psychologique, de l'inconscient et des processus de pensée. Tout ceci sera affiné dans un travail de recherche mené à l'UTM et pourra être exposé au colloque.

I - Les enseignements

Après avoir travaillé en septembre 98 sur la question de l'écoute et sa fonction dans la clinique, je me suis centré cette fois sur la question du savoir :

1. Comment Freud avait amené la subversion de la notion de tout le savoir du côté du côté du thérapeute : il m'apparaissait important de faire réfléchir les étudiants à cette question ; en effet , au Vietnam, les enseignements sont surtout dans une perspective behavioriste.
2. Le savoir et la sexualité : la curiosité sexuelle infantile et la libido comme moteur de la connaissance : c'est bien parce qu'il n'y a pas de savoir définitif sur le sexe que le jeune enfant passe par des constructions (théories sexuelles infantiles, comme dit Freud) mythiques qui témoignent de ces investigations, l'absence de réponses définitives étant plus une stimulation qu'un point d'arrêt.

Ces enseignements étaient dans la continuité des trois heures d'enseignement hebdomadaires que Frédérique Berger assure en lien avec l'UTM et l'Adepase : pour bien garder ce lien , nos enseignements ont été la plupart du temps co-animés.

II - Le colloque d'avril 2000

L'organisation du colloque d'avril 2000 a aussi fait l'objet de réunions particulières où des incompréhensions mutuelles ont pu se verbaliser, s'élaborer et commencer à s'aplanir ; ce travail a pu être poursuivi par la venue de M. Le Khan à Toulouse fin mai (venue organisée et financée par l'Adepase). La tenue de ce colloque est donc confirmée et un appel à communications a été lancé. L'importance de la qualité scientifique de cette rencontre a guidé les échanges, nos collègues vietnamiens étant décidés à tout mettre en place pour que ce colloque soit une réussite.

Il nous a paru aussi important de tenir après nos enseignements des réunions de bilan pour tirer des perspectives à court terme et à plus long terme de notre collaboration. De ces bilans dont une partie en présence d'étudiants, il apparaît un intérêt important pour les aspects de la psychologie clinique que nous avons abordés. Du côté des enseignants, un désir de continuer le travail mis en place : en effet l'université de Hanoï demande la reconduction du cours de troisième année de psychologie clinique et compte aussi offrir à une dizaine d'étudiants la possibilité de choisir la psychologie clinique dans le cadre de leur mémoire de maîtrise en psychologie, ce qui apparaît comme une première.

Les choses s'officialisant, l'équipe des enseignants de Hanoï nous a demandé la mise en place pour l'an prochain d'un plan détaillé des cours et interventions que nous ferions lors de nos missions, au moins trois mois à l'avance - en effet tout doit être soumis aux autorités - et aussi afin de permettre une meilleure planification de nos apports par rapport au cursus des étudiants. Nous souscrivons nous aussi à la nécessité d'un tel travail qui nous permettra de resserrer les liens et la cohérence de nos interventions.

Il y avait aussi le désir, chez nos collègues vietnamiens, d'élargir dans un deuxième temps la collaboration avec l'UTM au niveau de la diversité des approches dont bénéficient les étudiants français dans leur cursus de formation. Cette demande apparaissait plus à l'horizon de la rentrée 2000. En résumé, beaucoup de travail en perspective.

III - Participer à la distribution de livres pour enfants venant de France à une classe francophone.

Lors de cette mission, nous avons pu aider à la transmission de livres d'enfants que les élèves de l'école maternelle Lissagaray d'Auch envoyaient à leurs camarades vietnamiens. Cette école correspond et travaille avec l'école Doan Thi Diem de Hanoï.

Nous avons été touchés par l'accueil de ces enfants de 7 - 8 ans et leur plaisir à découvrir ces livres et leur capacité à lire le français, tout cela avec l'appui de Hang, leur maîtresse francophone.

Voilà les grandes lignes de ce séjour à Hanoï qui donne envie de prolonger tous ces axes.

Jean - Marc Cantau et Frédérique Berger